

# LE CHERCHEUR

REVUE ÉCLECTIQUE

VOL. II.

15 JUIN 1889.

No. 20.

## BOSSUET SERMONNAIRE.

La thèse que M. l'abbé Lebarq, professeur (1) au petit séminaire de Rouen, vient de présenter et de soutenir en Sorbonne, pour obtenir le grade de docteur ès-lettres, a fait faire un pas décisif, et, peut-être définitif à la critique des sermons de Bossuet et à la constitution de leur texte. Je voudrais d'abord signaler les principaux mérites du beau livre de M. Lebarq, et en profiter pour redire, à ma façon, ce que chacun sait du génie oratoire de Bossuet.

### I

La révélation de l'insuffisance en matière de critique, quand il s'agit de nos grands écrivains français, fut faite par Cousin, à l'occasion des *Pensées* de Pascal. Sous sa direction, l'abbé Vaillant essaya, en 1851, l'histoire du texte des sermons de Bossuet, qui, après sa mort trop tôt arrivée, fut continuée par M. Floquet, par Gandar, et reprise de nos jours, par MM. Lachat, Gazier et Brunetière. Cette histoire est curieuse. De son vivant, Bossuet n'avait fait imprimer que les six grandes Oraisons funèbres et le sermon sur "*l'Unité de l'Eglise*"; il désavoua l'édition qu'on publia de la vêtue de Mlle de La Vallière. Bossuet mort, les manuscrits de ses sermons passèrent aux mains de son neveu, l'évêque de Troyes, qui se garda bien de les publier. Il s'en servait pour lui-même; il les prêtait à ses amis, aux prêtres de son diocèse.

Ce ne fut que dans l'édition de 1767 que parurent, pour la première fois, les *Sermons*; préparée par l'abbé Périou, cette édition fut continuée par l'abbé Leroi. Dans la lourde charge de donner à la France le monument digne de Bossuet qu'elle attendait, il avait eu pour successeur l'abbé Lequeux, qui mourut trop tôt pour mener à bonne fin la tâche qu'il avait entreprise. Elle passa aux mains des Bénédictins des Blancs-Manteaux, dont le plus renommé fut dom Déforis. Il s'adjoignit pour collaborateur l'abbé Maury, qui fit un Bossuet corrigé à sa manière; le Maury était mêlé avec le Bossuet. La Révolution mit fin à ce *coupage* immoral où se noyait l'énergie native de notre Bossuet. Dom Déforis mourut sur l'échafaud: Maury, pendant ces temps malheureux, sut vivre et garder jusqu'à des temps meilleurs le fruit heureux d'une éloquence non vulgaire et les résultats d'une politique plus qu'habile. Les *Sermons* de Bossuet furent enfin publiés dans l'édition

(1) *Histoire critique de la Prédication de Bossuet*, d'après les manuscrits autographes et des documents inédits: Chez Desclée, De Brouwer et Cie, à Lille